

ASSOCIÉS GABRIÉLISTES

N° 42
Février 2024

SOMMAIRE

- 2 Éditorial
- 2 Assemblée générale
- 5 Nouvelles des uns et des autres
- 7 Réalisations de Pierre Sautejeau



- 8 Réflexion : Habiter notre temps
- 9 Décès - Georges Larnicol
- 11 Nouvelles de Saint-Gabriel
- 12 Rencontres agréables
- 13 Accueil d'une famille ukrainienne
- Propos de fin d'année
- 14 Vacances d'un associé de 98 ans
- 15 Images de Madagascar

À cause du Covid ? Ou du réchauffement climatique ? Ou pour d'autres raisons ? Notre bulletin semestriel n'est plus à l'heure.

Et pourtant notre réseau d'amitié doit être alimenté. Un sentier qui n'est plus parcouru est vite encombré de plantes envahissantes.

Il est vrai aussi que cet été a été pour moi riche de visites en commençant par plusieurs séjours à Combrit et à Sallertaine, par notre séjour communautaire dans les Hauts de France, par ma rencontre semestrielle avec mes amis anciens chefs d'établissement en Lorraine, et d'autres rencontres.

Désormais, notre bulletin – comme la Lettre aux anciens frères du 8 décembre – sera plus court, depuis la décision du frère provincial d'adresser à chacun, à chaque décès, la notice nécrologique du défunt. Ainsi, je n'ai plus à créer moi-même le résumé de chaque vie de mes frères décédés. Ce que je faisais avec amitié.

Notre association n'est plus ce qu'elle a été à sa création en 2000. Plusieurs d'entre nous ont rejoint Dieu le Père, ces dernières années. L'Assemblée générale annuelle et le petit bulletin semestriel que j'ai encore plaisir à rédiger, constituent l'essentiel de notre activité. C'est au moins un lien d'amitié à conserver. Ma maman disait, quand elle est devenue octogénaire : « L'âge est là »... Je le dis aussi avec quelque sourire ! Nous n'avons plus les belles activités d'autrefois (les Pas de Montfort, des rencontres à St-Laurent ou Pontchâteau, Guidel, Plumieux ou la Vallée des Saints)... Cependant une rencontre, chez l'un ou l'autre, à Combrit, ou Guengat ou Moustierlin, nourrit cette vieille amitié qui doit se poursuivre. Le voyage en Espagne gabriéliste est-il encore possible ?

F. Louis Le Floc'h

Illustrations de la page de couverture

* Joseph Lebreton en conversation avec J-P Sepieter qui nous a reçus dans le Nord.

* Journée d'amis associés gabriélistes à La Joselière en juillet 2023.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

23 novembre 2023

Maison provinciale (Nantes)

Comme chaque année, suite à la convocation, tous ceux et celles qui ont pu y venir, se sont trouvés ce jeudi 23 novembre, dans le beau bâtiment de la Maison provinciale. F. Georges Le Vern, responsable administratif de la Province, nous a accueillis, fraternellement comme il sait le faire. Tout d'abord par un bon café et une grande disponibilité.

Membres présents

Jean-François et Arlette Poirier- René Nicol, Marcel-Yves et Odette Le Gall, Joël et Anne Durand, Alain et Emilienne Feunteun, Joseph et Maryannick Jauffrit, Betty Brelet, Marc et Maryvonne Béchu, FF. Georges Le Vern, Joseph Lebreton, Camille Lucas, Claude Marsaud, Gérard Égron, Léon Flatrès, Louis Le Floc'h.

Membres excusés

Betty Brelet, René Nicol, Marcel Donnard, Yves Calvez, Janine Porcheret, Marie-Louise Duclos, Pierre et Simone Le Roux, Jean et Anne Devanne, FF. Joseph Lebreton, Yvan Passebon, Christian Bizon..

Prière d'accueil

Deux textes servent d'introduction à notre prière. Sont rappelés les décès de ces dernières années ou récemment : Raphaël Chailleux, Jean Porcheret, Georges Larnicol, Joseph Bonhomme.



Rapport moral

Comme il y a des nouveaux membres (Marc et Marie-Yvonne Béchu, des Herbiers), Louis fait un rapide rappel de l'origine et des objectifs de notre association. Née à la suite du grand rassemblement à St-Laurent le 1er juillet 2000, l'association a eu le souci d'organiser les rencontres « Sur les pas de Montfort à Poitiers, l'Île d'Yeu, la Garnache, Saumur, Montfort, Iffendic, Dinan, Paris et même Rome. Sans doute, comme nous avons vieilli, ces rencontres ne se font plus. Mais, l'amitié, qui nous lie, nous pousse à faire des rencontres plus simples et plus restreintes, à Combrit, à Moustierlin, à Crinquelic, à la Joselière. Le bulletin Associés gabriélistes rédigé par Louis, composé par F. Pierre Mavic et imprimé par Anne Laurent à la maison provinciale, entretient cette amitié, née sur les bancs du grand juvénat. Les articles de certains associés (réflexions, informations, récits de vacances) alimentent cette amitié.

Il y a 3 ans, F. Christian avait programmé un voyage en Espagne en lien avec le F. provincial Genaro (Barcelone, La Aguilera). À cause du

Covid, il a été ajourné. Prévu à nouveau en octobre 2023, intéressant une petite dizaine d'associés, et devant rencontrer des associés espagnols, il est resté en plan. C'est sans doute dommage. Faut-il le relancer ? À voir !

Une autre rencontre avait été souhaitée par quelques-uns, possible au printemps 2023. Séjour à Béhuard, visite de quelques édifices d'Angers (Cathédrale, Château avec l'Apocalypse, les Tapisseries de Lurçat)... Là aussi, à voir !!!

Ces dernières années, des célébrations ont eu lieu à St-Laurent, à Pontchâteau. Quelques-uns du groupe ont pu y participer.

Tout cela est désormais bien modeste, vu notre âge. Malgré tout, notre association a le mérite d'exister, et, tant que nous sommes valides, par les bulletins, nous souhaitons entretenir notre amitié. Comme tous les associés reçoivent directement les notices nécrologiques des Frères défunts, le bulletin est plus réduit. D'où un appel pour que des plumes viennent l'alimenter...

Rapport financier

En l'absence de notre trésorier, excusé, Louis présente rapidement le journal comptable et le bilan financier 2023. Rien de particulier. À noter 31 cotisations, pour les entrées ; des frais relativement modestes, dus à l'absence de grandes rencontres. Ces frais sont dus à l'impression des deux bulletins annuels, du geste de reconnaissance à F. Pierre Mavic et à des frais de poste pour l'envoi du bulletin, ainsi qu'à la tenue de compte chaque mois.

Le solde au 1^{er} novembre est de 1 853, 13 euros. Même si les dépenses dépassent un peu les entrées,

à la demande de Louis, de réduire la cotisation, l'ensemble du groupe a répondu négativement. Donc pour le moment, nous gardons la cotisation unique (personne ou couple) de 20 euros. Le bulletin d'adhésion pour 2024 sera ajouté au prochain bulletin qui devra être prêt fin janvier. Pour rattraper ce retard et garder les 2 bulletins annuels, Louis fera le nécessaire pour faire 2 bulletins en juin et fin 2024. Tout en souhaitant des articles des uns et des autres....Merci.

Nouvelles de Saint-Gabriel

F. Georges Le Vern, en l'absence du F. Yvan Passebon, à Lourdes pour la rencontre de la Corref (Conférence des religieux et religieuses de France) a préparé quelques informations.

Nul n'est surpris que le F. Georges commence par évoquer la question des abus sexuels dont parle la presse et qui a touché notre congrégation. Suite à la rencontre à St-Laurent en mai 2022, dans la cadre du rapport Sauvé, et des échanges avec le collectif des victimes, les FF. Claude Marsaud, puis Yvan Passebon ont fait un travail difficile mais nécessaire pour aboutir à des gestes de reconnaissance et de réparation. Ces jours-ci, une délégation de victimes sera reçue à Rome par le pape François, conduite par les FF. Yvan Passebon et Claude Marsaud. Les paroles du F. Georges et du F. Claude ont été écoutées et appréciées.

F. Georges a donné d'autres informations concernant la Province de France. Le chapitre provincial vient d'avoir lieu à St-Laurent. Le Chapitre général aura lieu à la Casa à Rome au printemps prochain. Une des tâches de ce

chapitre général sera la mise à jour de la Règle de Vie des Frères, qui date des années 1969-1971. Depuis 50 ans le monde a changé. De nouveaux articles vont faire leur entrée, comme ceux concernant l'écologie, Justice et paix, entre autres. Actuellement, après l'étude de plusieurs thèmes par les communautés, ce sont les chapitres provincial et général qui y travaillent.

Les délégations asiatiques et africaines seront bien sûr nombreuses. L'Occident aura la part restreinte le nombre de Frères d'Europe et du Canada ayant beaucoup diminué.'

À noter que la Province de France comprend la Belgique et l'Italie et gère la communauté du Brésil. Madagascar est devenue une vice-province sous l'autorité de l'Administration générale. L'Espagne reste autonome.

Le supérieur général actuel, F. John Kallarackal, ayant accompli ses deux mandats de 6 ans, aura un successeur nommé par les capitulants du prochain chapitre général en 2024.

Quelles activités possibles pour les associés ?

Louis rappelle que la tournée en Espagne, préparée par Christian Bizon, annulée pour cause de Covid, prévue en octobre dernier a été ajournée. Peut-on la remettre en projet ?

Une petite discussion a suivi de laquelle on peut conclure que quelques-uns seraient partants, de préférence en minibus suivant le nombre ? Lors d'un premier sondage, il y a 2 ans, une dizaine de personnes avaient souhaité ce voyage. Il pourrait avoir lieu fin mai 2024. Louis va reprendre



contact avec le frère provincial d'Espagne.

Sinon, le projet de deux jours à Béhuard et à Angers peut-être repris. Et ce sera aussi sur les pas de Montfort, car on vient de redécouvrir que Louis-Marie de Montfort a été au grand séminaire d'Angers... où le supérieur le mit à la porte !!!

Après l'apéro, le pique-nique fut l'occasion d'une seconde réunion, très animée et très fraternelle.

Louis Le Floc'h



NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

Comme cela a été dit dans l'éditorial, désormais les résumés nécrologiques des Frères décédés ne sont plus publiés dans ce bulletin, la Maison provinciale ayant fait le choix de les adresser à mesure des décès à tous les correspondants de la Lettre annuelle du 8 décembre. À moi, d'être attentifs à certains décès, car les décès d'anciens Frères, en lien avec moi, ne sont pas publiés par la Province. Or, il est normal que le décès de certains de nos amis soit connu par leurs anciens camarades. C'est ainsi que parfois, j'ajouterai soit au bulletin, soit à la Lettre annuelle de décembre, tel ou tel décès dont j'ai été informé par des amis ou par la famille.

Je viens d'apprendre le décès de **Georges Larnicol**, à Reims, récemment. Pour ne pas attendre le bulletin des *Nouvelles de Saint-Gabriel* de décembre 2024, je profite de ce bulletin des Associés pour faire mémoire de lui.

Un autre de nos amis est décédé récemment : **Joseph Bonhomme**, mort subitement, dans son jardin, en novembre. Le 7 octobre, il m'a demandé de faire une recherche sur un frère du Centre né en 1873, décédé en 1943 à La Peyrouse. Hélas, je n'aurai pas à lui répondre. Je rappellerai sa vie dans les *Nouvelles de Saint-Gabriel* de décembre.

F. Joseph Lebreton, notre grand vétéran, très fidèle aux rencontres des associés (Pas de Montfort, Rencontres de Rome et de Champagne, AG), toujours vigoureux, malgré ses 98 ans bien sonnés a été hospitalisé suite à un début d'AVC. Pris à temps, après une dizaine de jours au CHU d'Angers, il a poursuivi la rééducation de la parole, de la main droite et de la jambe droite au centre de cure médicale des Claveries près d'Angers. Visité chaque jour par la communauté, il a bien progressé peu à peu. Le mercredi 13 décembre, il a été conduit à la maison Saint-Gabriel, notre EHPAD de La Hillière. Entré

dans un EHPAD à 98 ans n'est certes pas une chose agréable, mais nécessaire. Pour le moment. Joseph a du mal à s'y habituer. On peut comprendre. Il est entouré de la sollicitude des frères Gilbert Dugast et Guy Sirot, et, bien sûr, d'un personnel attentif. Mais pour quelqu'un, habitué, à une relative liberté, à une petite communauté, à des habitudes, c'est difficile. Il y a 6 mois, Joseph était encore avec nous dans les Hauts-de-France lors de notre semaine de vacances communautaires : visite de Lille, Boulogne, navigation sur les canaux de Saint-Omer et de Bruges... Qu'on le veuille ou non, se trouver quelques mois après dans une autre situation de dépendance est une autre affaire. Nous lui souhaitons peu à peu de s'y habituer au mieux et l'année prochaine, il fêtera ses 100 ans...

Pierre et Marie-Louise Volant ont quitté Le Guilvinec. Ils sont actuellement dans une résidence senior à Brest. Nous leur souhaitons d'y vivre au mieux.

Adresse de la résidence : Heurus Avel - 140 rue du Cap Horn 29200 BREST.

Colette Ferron va bien. Mais l'an dernier suite à des problèmes aux genoux, elle a dû être soignée à Berck et poursuivre une rééducation.

Joachim et Hélène Le Tutour ne pouvant être présents à la prochaine AG, m'ont fait part de nouvelles : « *Nous venons de rentrer de Bretagne où nous avons assisté aux obsèques d'un de mes frères, dur, et tu le comprends, Louis, n'est-ce pas ?*

J'ai des problèmes de mobilité due à une inflammation du bas du dos : j'ai subi une infiltration-radio guidée dont j'attends les résultats. Difficile donc d'effectuer ce déplacement dans ces conditions. »

Nous disons notre sympathie à Joachim ainsi que notre prière pour son frère défunt. Nous lui disons nos souhaits pour une meilleure santé.

Gabriel Roul (Nantes). Gabriel nous donne quelques nouvelles dont je le remercie. Il est encore actif avec des jeunes dans l'association « Outils en mains ». « *Il s'agit d'un accueil de jeunes de 9 à 14 ans. Pendant deux heures, ils apprennent à découvrir un*

métier. Ils sont sous la responsabilité de personnes retraitées. Cette association est bien répartie en France. La Vendée et la Loire-Atlantique sont les deux départements qui en comptent le plus.

Quant à moi, qu'en est-il ? C'est le jardin qui me prend beaucoup de temps. Bien sûr, cela se fait avec un peu plus de temps qu'autrefois.

Les premières années de retraite me permettaient de faire du vélo en groupe avec l'UCNA. Quelques problèmes de santé ont fait que le vélo reste au garage. Je dois marcher...

Merci pour les nouvelles que je reçois. Par la prière, je ne vous oublie pas. »

(Gabriel et Odile)

Janine Porcheret m'écrit récemment. « *Bonjour, Louis et tous les amis gabriélistes. J'aurais bien voulu vous rejoindre à l'AG, mais ma santé ne me le permet pas. Cette leucémie avec le traitement chimio me fatigue trop. Grâce à la grande gentillesse de quelques amis et les week-ends 3 fois par mois de mes chers enfants, je tiens encore dans ma trop grande maison. Jean m'est très présent par la prière aussi. Bien amicalement à tous. Union de prière. »* (Janine)

Corentin Mével

Ceux de mon âge se rappellent bien de Corentin Mével. Je l'ai bien connu au juvénat et un an au noviciat de La Hillière. Corentin était un bon compagnon et ses capacités en mathématiques provoquaient admiration.

Corentin, qui fut professeur à Orléans, puis à Bourg-en-Bresse, lors de sa sortie de la congrégation, chez les enfants sourds, durant 20 ans, a gardé les contacts avec ses anciens collègues et avec moi.

Ayant dû, il y a quelques années, quitter son joli bourg natal de Plonévez-Porzay, pour rejoindre l'EHPAD de Briec, il garde son intérêt pour l'écriture. Il vient de m'en faire part. Je suis heureux de publier des extraits de sa lettre et aussi d'un ouvrage qu'il a écrit il y a plusieurs années.

Lettre du 25 septembre 2023

« Cher Frère Louis, j'espère que tout va bien pour toi et ta communauté. Je prie tous les jours pour vous en disant : « que ton règne vienne pour... »

Pour moi, malgré l'âge et ma santé qui a tellement souffert pendant cette sale guerre d'Algérie, j'arrive à bien circuler avec mon déambulateur un peu en ville et beaucoup à la campagne jusqu'à aller voir les vaches dans les prés : beau spectacle, grâce à ce bel engin déambulateur.

Je prie aussi pour les anciens élèves de ces 2 camps de concentration. Ils ont beaucoup souffert et avaient très faim (Corentin en Algérie a été enseignant dans des conditions difficiles et bien particulières). L'armée ne leur donnait pas beaucoup à manger. Pour moi, après l'école, ce fut le très dur crapahutage. En 1961, une journée suivie d'une nuit à crapahuter dans la neige sans repos, on n'en pouvait plus. On l'a dit et nous avons été rapatriés dans l'Est de la France en janvier 1962...

En juillet 1962, notre régiment a été sélectionné à défiler devant le général de Gaulle le 14 juillet 1962. J'avais un fusil mitrailleur sur l'épaule. Quel service militaire !

Je reçois les avis de décès et de parcours de vie des frères depuis Nantes. Le dernier reçu, un compatriote, F. Mathurin Le Bot, de Plonévez-Porzay.

Je t'envoie quelques passages photocopiés de mon très beau livre écrit en 1996 « Les Saints et les animaux » couronné par la SPA et médaille du ministre de l'Éducation nationale. La conversion du loup de Gubbio. Quel beau récit ! »

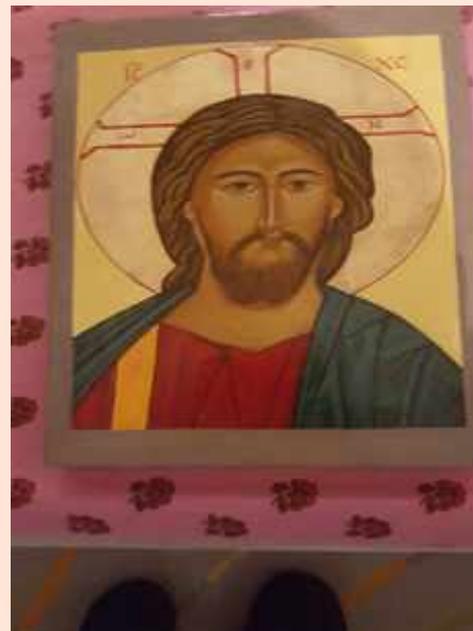
Ceux qui ont bien connu et fréquenté Corentin Mével se rappellent des discours fort riches de Corentin sur les âmes des animaux. Nous retrouverons au ciel les animaux que nous avons aimés. Pourquoi pas ?

Corentin m'adresse aussi un chapitre de ce livre, concernant François de Sales. Professeur des enfants sourds à Orléans, Corentin aimait saint François de Sales « qui prit sous sa protection vers 1610 un jeune sourd, Martin.

François et entreprit de communiquer avec lui par signes. L'institution de Bourg-en-Bresse, où j'ai enseigné durant 20 ans, se nomme désormais Institution Saint-François de Sales. »

Merci, Corentin. On ne t'oublie pas. Tu fus un bon compagnon de nos jeunes années. Porte-toi au mieux. Continue ta vie chrétienne comme tu le fais et, comme moi, garde ton amour pour les animaux, un peu nos frères et nos sœurs.

Suite des réalisations de Pierre Sautejeau



Lors de l'AG de novembre 2021, Pierre Sautejeau nous avait fait part de son intérêt pour les icônes. Le bulletin Nouvelles de Saint-Gabriel – circulaire 35 avait présenté un bel exemple (saint Luc). Pierre m'en a adressé plusieurs autres de sa création. Je suis heureux de présenter ce beau Christ. N'oublions pas que, pour les peintres d'icônes, **peindre est prier.**

SACHONS HABITER NOTRE TEMPS

Que de fois nous entendons dire ou disons-nous-mêmes : « Hier, c'était le bon temps », « Autrefois, c'était bien mieux »...

Et cela dans des domaines divers :

« Le niveau scolaire était bien meilleur.

« Nous n'avions pas de problème de discipline », « Nous savions que les parents étaient de notre côté »

« Les églises étaient pleines »

« Le climat social était plus apaisé. Aujourd'hui, il n'y a plus de place pour le dialogue, le compromis. Les rapports de force, voire la violence deviennent monnaie courante. »

Sachons habiter notre âge

Même si nous avons vu venir la retraite avec joie, même si nous profitons au mieux des facilités qu'elle nous procure, nous sommes parfois nostalgiques d'un temps où nous étions en pleine efficacité. Le travail ne nous faisait pas peur ; les responsabilités assumées nous donnaient une certaine reconnaissance sociale, un certain pouvoir ; notre réseau de relations était étoffé... Et voilà qu'avec la cessation d'activité professionnelle, quelques-uns de ces avantages s'amenuisent progressivement. Et pour peu que des ennuis de santé entravent notre vie quotidienne, nous pourrions vite devenir nostalgiques du passé.

Sachons habiter notre espace pour fleurir où nous sommes plantés

Sans croire que l'herbe est plus verte dans le pré d'à côté.

« Ailleurs, c'est bien mieux que chez nous »

Ne rêvons ni d'ailleurs ni d'un temps révolu.

Seul compte l'aujourd'hui : vivre avec ce que nous sommes. Libérés d'obligations professionnelles, nous sommes :

- Plus disponibles pour une écoute gratuite des enfants, des petits-enfants ;
- Plus disponibles pour inventorier d'autres centres d'intérêts laissés de côté ;
- Plus disponibles pour un engagement associatif, ecclésial ;
- Plus disponibles pour développer en nous l'intériorité, nourrir notre foi.

Je vous recommande le billet de Jean d'Ormesson : « *Le train de ma vie* ». Au fil des années, des événements, nous montons dans le train des autres ; d'autres montent dans le nôtre. Quel que soit le nombre de stations que nous avons à parcourir ensemble, chaque rencontre peut fournir l'opportunité d'un merveilleux voyage... à condition d'être disponibles pour la rencontre.

« ***Je vous ai mis à cette place pour que vous alliez et portiez du fruit.*** » (Jn 15, 16)

« ***Fleuris là où tu es planté.*** »

Billet pastoral de l'abbé Bidaud dans la revue des retraités de l'Enseignement catholique de Vendée.



Un ami Georges LARNICOL

décédé le 7 septembre 2023

Le bulletin des Nouvelles de Saint-Gabriel déjà composé, je n'ai pu mettre la notice nécrologique dans le bulletin 36 que les correspondants ont déjà reçus. Pour ne pas attendre le numéro 37 de décembre 2024, je préfère profiter de ce bulletin des Associés pour rendre hommage à Georges, que nous avons tous connu.

René Nicol, éclairé par Raphaëlle, épouse de Georges, m'a adressé ce témoignage.

Georges, né en janvier 1940, est le 4^{ème} d'une famille de 5 enfants, une fille et 4 garçons. Les parents tenaient une petite ferme de quelques hectares au Stang Tréminou en Plomeur, non loin de Pont-l'Abbé.

Georges a 10 ans. Il demande d'entrer chez les Frères de Saint-Gabriel... C'est chose faite, le 9 septembre 1950 où il entre à l'Île Chevalier, un site merveilleux entouré par la mer, face au port de Loctudy. Un cadre idyllique propice à la réflexion et au recueillement pour entreprendre une formation de qualité. Avec lui, ils sont 19, ce jour-là à s'engager dans leur avenir.

Classes de 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, c'est la première étape, en ces lieux, de leur formation. Georges manifeste déjà beaucoup d'intérêt pour ses études en particulier en ce qui concerne le côté littéraire. Sérieux, consciencieux, respectueux des règles et consignes, il progresse en donnant satisfaction. Sa vie en groupe se caractérise par un équilibre parfait entre sérieux, humour et sourire malin.

Le 1^{er} septembre 1954, il entre à Sainr-Laurent. Il y poursuit ses études jusqu'en 1^{ème} partie du bac. Puis arrive le temps du noviciat pour 2 ans à la Hillière, suivi de la suite et fin des études secondaires, à La Mothe-Achard.

Tout un cycle vient de se terminer pour Georges. Les supérieurs de la congrégation ont un projet pour lui : un approfondissement de ses acquis dans le domaine religieux et théologique. Le voilà donc à Rome pour 2 années. Cela lui convient bien. Il en est même ravi. Le côté culturel chez lui est une passion. Et sur ce plan, Rome et ses alentours constituent une mine inépuisable qu'il met à profit pour compléter la formation pour laquelle il s'est engagé dans l'obéissance à ses supérieurs. Les deux années terminées, il faut rentrer au pays. 1963, c'est l'heure du service militaire qui se déroulera en 3 étapes : Mourmelon le Grand, près de Reims, Lyon, puis l'Algérie pour 4 mois de septembre à la fin décembre 1963.

Le temps de commencer la carrière d'enseignant est enfin arrivé. Le lycée Saint-Gabriel de Bagneux sera son premier poste. Le français, c'est sa partie : il y est resté une dizaine d'années. Il y est très apprécié pour son sérieux et ses qualités relationnelles autant que professionnelles.

1974, Georges a 34 ans. Il songe à modifier la trajectoire de son parcours. Il demande à se mettre en marge de la congrégation en janvier.

Pour la rentrée de septembre 1974, Georges est pressenti pour un poste à Henri IV, à Paris. Mais

son destin prévoit les choses autrement. Il rencontre Raphaëlle, rémoise : elle enseigne dans un grand établissement des Jésuites qui y développent une pédagogie et une éducation selon des méthodes appréciées autant dans la région que sur le plan national. La perspective d'une vie dans la capitale ne l'enchantent pas. Il abandonne la solution Henri IV pour envisager un poste à Reims ou sa proximité. Thillois, petite localité à la périphérie, sera son choix. Les Frères des Écoles chrétiennes y ont un lycée agricole depuis longtemps. Un poste de français est vacant. Georges y enseignera jusqu'en septembre 1977. Durant cette période, il continue à se former. La préparation du CAPES occupe ses loisirs. Juillet 77 sera l'heure du verdict. Chance inouïe ! Saint-Exupéry, il l'a toujours adoré. Il le connaît bien et c'est le sujet de l'examen. Plus aucun doute pour les résultats. Le champagne a dû couler !

Dès le mois de septembre suivant il entre au lycée du Sacré-Cœur, un établissement sous la tutelle des frères des Écoles chrétiennes, à Reims : ensemble scolaire de 1700 élèves. Un poste de français est réservé à Georges. Le français n'est pas sa seule spécialité. Le latin est une autre corde à son arc. Il sera appelé à l'utiliser pendant plusieurs années à tel point que Pierre-Yves, le dernier de ses fils, devra agiter ses neurones pour faire la distinction entre les différentes fonctionnalités des mots tels que Domini, Dominus, Dominum, Domine... sous le magister de son père. Georges tiendra ce poste jusqu'à sa retraite en septembre 2000. Entre temps, en décembre 1974, Raphaëlle et Georges se marient et vivront un grand bonheur en créant une grande et belle famille avec 4 garçons : Tanguy, Alban, Renaud, Pierre-Yves. Qui leur donneront 10 petits-enfants.

La retraite se déroulera de façon très paisible dans la maison spacieuse acquise en plein cœur de Reims. Les activités seront d'ordre culturel : lectures, la grande musique (classique, chœurs russes),

émissions culturelles. Quelques dérivatifs allient en parfait équilibre les activités culturelles et les activités physiques, plus terre à terre. Footing et marches faisaient partie de ses prédilections. Mais il affectionnait beaucoup le jardinage. Accolé à la maison, un jardin relativement grand avec quelques arbustes décoratifs et fruitiers. Il portait un soin particulier aux fleurs, surtout les rosiers. Donc satisfaction, cadre agréable et joie pour tous..

Bien évidemment, la Bretagne occupait une grande place dans son cœur et les manifestations culturelles bretonnes qui causent tant d'émotions et entretiennent le sentiment d'appartenance à un peuple et à toute une tradition. Georges aimait sa Bretagne, bien qu'éloigné, il s'en sentait proche.

Après 23 années de retraite, Georges nous a quittés à 83 ans, le 7 septembre 2023. Nous qui l'avons connu et apprécié, nous, les associés gabriélistes, aurons à cœur d'avoir une pensée pour lui dans nos moments de recueillement et de prière. La mission que nous avons exercée auprès des jeunes nous rend frères et solidaires ».

René Nicol

Je remercie René de nous avoir fait connaître la vie de notre ami Georges.

Pour ma part, je garde de Georges quelques bons souvenirs. D'une part, je l'ai connu durant les vacances des années 1951 et 1952, lors de réunions des juvénistes à l'Île Chevalier. Je l'ai visité à Bagneux, et en 1966, il m'a accompagné lors d'une tournée en Espagne pour préparer le camp des grands juvénistes en Andorre et en Catalogne. C'était un charmant compagnon....

Plus récemment, lors d'une virée en Champagne, en 2021, j'ai passé une bonne soirée chez Georges et Raphaëlle. Bien entendu, au champagne. Qu'il repose en paix.

Louis Le Floc'h

Nouvelles de

SAINT-GABRIEL

Comme vous le savez, je donne beaucoup d'importance aux rencontres, particulièrement avec les anciens juvénistes de l'Île Chevalier, de Saint-Laurent et de La Hillière.

En 2018, une rencontre des terminales de 1968 s'était tenue à La Tremblaie, pour un repas dans le salon du restaurant. Les anciens de La Tremblaie retrouvaient la fameuse cheminée de la grande salle.

Dans le même esprit, j'ai voulu, cette année, revoir ceux qui avaient passé le baccalauréat en 1969. C'est ainsi que plusieurs se sont trouvés le 25 août, pour fêter la Saint-Louis. Hélas, comme le restaurant de la Tremblaie est actuellement fermé, le groupe s'est trouvé à La Trique, au restaurant du Tisonnier. Nous étions, anciens juvénistes et les épouses, un

bon groupe de 16 personnes. Yves Alavo, Sénégalais devenu Québécois, avait fait le déplacement pour revoir lieux et amis. Inutile de dire que le repas fut joyeux. Il fut suivi d'une visite de Saint-Gabriel, où le frère Claude Marsaud nous fit la visite de la communauté internationale. Sans le portail d'autrefois et la Maison Supiot... À noter cependant que le célèbre portail a été déplacé devant le porche du bâtiment.

La soirée se termina par un « pèlerinage » à La Tremblaie, mais, hélas, sans la visite des locaux. Maison fermée : changement de propriétaire et rénovation.

En tout cas une belle journée de retrouvailles, plus de 50 ans après ...

(LLF)



Rencontres agréables

Il y a parfois des rencontres inattendues après un demi-siècle. C'est ainsi que la journée de La Tremblaie du 25 août a vu venir du Canada, un de nos anciens frères sénégalais, Yves Alavo, qui avait fait son grand juvénat en 1965-1969 et son noviciat à La Hillière en 1969-1971. Internet permet des choses impensables autrefois. Aussi, Yves, après avoir quitté les frères du Sénégal est devenu journaliste, entre autres, à Montréal. Et il m'a fait la grande surprise de nous rejoindre. Après la rencontre de La Tremblaie et de St-Laurent, il a visité Angers et Combrit. Voici les photos d'une rencontre à Loctudy avec F. Jean Friant et F. Jean Chrysostome.



En effet depuis le Rwanda, celui-ci est venu nous voir. J'ai été heureux de le retrouver, d'autant plus qu'il a été la cheville ouvrière comme postulateur pour la cause de mon frère Pierre, comme Gardien de l'unité nationale au Rwanda.

Tous les deux ont été surpris de voir la Vallée des Saints, au centre de la Bretagne. Nous voici devant cette petite sainte bretonne, bien mignonne, qui nous fait penser au *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

Accueil d'une



famille ukrainienne

par la communauté
de **Pornic**

Nous connaissons bien la villa Sainte-Anne, à Pornic. Les Frères Gérard Égron et Jean Gentric y vivent en communauté. Elle est gérée par l'ASPSA (Association de Soutien aux Personnes Sourdes et Aveugles). Jean Gentric y exerçant son rôle d'accueil.

Les membres d'une famille originaire de Kiev, dont les parents et le plus jeune fils sont sourds, sont arrivés à Angers, en novembre 2022 après de longs périples. Ils ont été tout de suite les bienvenus et ont participé gratuitement à toutes les activités proposées par une association saumuroise de parents de déficients auditifs.

Très vite une chaîne de solidarité, financière et alimentaire, s'est organisée.

Un contact fut pris avec les Frères de St-Gabriel (Pornic) pour connaître les possibilités d'accueil pour un petit séjour au bord de la mer.

Note objectif était de pouvoir leur apporter un peu d'évasion et d'oublier momentanément les instants difficiles qu'ils ont traversés.

Ces cinq jours de découverte de la mer leur a permis de communiquer en langue des signes française et en français avec l'environnement (sourds et entendants). Ce fut aussi un apprentissage de vivre ensemble avec deux cultures bien différentes.

Leur courage et leur sourire nous ont donné une belle leçon de vie.

C'est avec tristesse qu'ils sont retournés vers leur petit logement à Angers. Ils ont su se faire une place au sein de la communauté sourde saumuroise.

Progressivement, la famille prend des repères : les enfants sont scolarisés (primaire, collège et Centre Charlotte Blouin), le papa a un emploi en CDD. Nous avons espoir que leur situation puisse encore s'améliorer dans les mois à venir.

Propos de fin d'année

Chaque année est un pas

Seigneur, Dieu éternel, chaque année est un pas vers toi.

Les hommes vont vers la vieillesse, les chrétiens vers le jour nouveau. Voilà derrière nous l'année qui vient de finir.

Elle a été comme une route, tantôt courant tout droit dans la savane, tantôt montant péniblement la pente des collines.

Nous avons eu des retards, des pannes, Nous avons manqué des rendez-vous.

Seigneur, il y a eu tant de choses manquées qu'on en devrait désespérer.

Mais ton pardon est avec nous, ta grâce se renouvelle.

BONNE ANNÉE à chacun et chacune

Vacances d'un associé gabriéliste de 98 ans

J'ai la chance de faire partie d'une communauté qui, chaque année, prend une semaine de vacances communautaires. Bien que septuagénaire, octogénaires et même nonagénaire, notre santé - pour le moment - mais aussi notre passé de grands voyageurs devant l'Éternel et notre intérêt pour découvrir la France profonde, nous poussent chaque année à prendre une semaine quelque part dans notre beau pays de France. Après la Champagne, Carcassonne, la Camargue et la Provence ces dernières années, nous avons choisi le Nord l'an dernier. C'est ainsi qu'en août 2023, nous avons visité les Hauts-de-France, de Lille à Saint-Omer et Boulogne, avec une excursion à Bruges, sans compter la prière des vêpres au monastère du Mont des Cats et une bonne soirée dans notre gîte avec Mgr Jean-Paul Jaeger, ancien évêque d'Arras, un bon ami de l'ADDEC.

Plusieurs visites furent de grands moments, comme celle de la maison natale du général de Gaulle à Lille, la Coupole près de Saint-Omer (célèbre bunker nazi d'où partaient sur Londres les V1 en 1941-1942), la très belle sculpture de Michel-Ange (la Vierge Marie et son enfant) dans une église de Bruges) et le fameux béguinage, les promenades en barque sur les canaux de Bruges et de Clairmarais, plusieurs musées, la cathédrale de Boulogne où se trouve le char



de la statue de Notre-Dame, qui fit le tour de la France durant la guerre : le pèlerinage du Grand Retour auquel j'avais participé, comme enfant de chœur, pieds nus sur la route de Plomelin à Combrit en 1943. Emouvante rencontre 80 ans après.

Notre Frère Joseph Lebreton, une fois de plus, se montra intrépide voyageur comme il l'a toujours été, depuis les camps de juvénistes dont il fut le premier organisateur dans les années 1960 et ses camps de ski. A 98 ans, qui dit mieux ? Même si cette fois-ci, il a fallu parfois faire appel au fauteuil roulant. Pour monter dans le bateau sur les canaux de Bruges, ce fut un peu sportif. Merci Joseph de nous avoir accompagnés et surtout, comme c'est dans la nature, de savoir donner du bonheur. Nous ne savions pas que moins d'un mois après, un AVC allait changer ta vie... et qu'en décembre, tu allais rejoindre d'autres frères, plus jeunes que toi, à la Maison Saint-Gabriel de La Hillière. Si tu as été sans doute l'un des voyageurs gabriélistes, le plus âgé, ce n'est qu'à 98 ans passés que tu es entré dans un EPHAD. Merci pour ta présence souriante parmi nous aux Fours à Chaux depuis 1997.

F. Louis Le Floc'h



Images de *Majunga* (ou *Mahajanga*)

Un collège qui a beaucoup grandi, surtout sous l'impulsion du frère Guillaume Perrocheau. Il compte aujourd'hui près de 4000 élèves, du préscolaire à bac +5. Il est actuellement dirigé par le frère Inigo (Inde).

De la couleur... Une dominante : le *bleu*

Le collège St-Gabriel



Portail d'entrée

Médallions de Montfort et Deshayes



Bâtiment de l'ESSGAM (Bac + 5), (beige) dans le prolongement du bâtiment du primaire



Jour de rentrée

Sous la protection du P. de Montfort
(Année 2016)



FF. J-C Berthomé,
économiste,
et Inigo (Indien)
directeur



Je suis fier de mon école. Elle doit être fière de moi



*Pavillon Frère Lemena
Hommage au frère Louis Couteller*

Terrain de sport devant le bâtiment du collège



Volley au terrain de sport.

Au fond : clocher du temple protestant



Bâtiment du lycée
(ancien internat)



Aire de jeu des préscolaires



Fouidi rouge (mâle)



Flamboyant



Bougainvillées



Belobaka

Mangues dans la propriété appartenant à la congrégation des Frères St-Gabriel.